



DISPARITION Cette figure emblématique de Vallauris, décorateur céramiste, artisan à l'atelier Madoura, écrivain, conférencier et ancien adjoint au maire à la Culture, est décédée mardi à l'âge de 89 ans.

Dominique Sassi, dernier intime de Picasso, s'est éteint

PAR PHILIPPE DEPETRIS ET AURORE HARROUIS / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

ON NE VERRA plus sa silhouette soignée – une chemise, un costume, avec une écharpe élégamment posée dessus – dans les rues de Vallauris Golfe-Juan. On n'entendra plus sa voix grave et son accent ensoleillé. On ne se nourrira plus de ses anecdotes sur le « Vallo d'antan », celui où la terre était partout. Mardi, Dominique Sassi, figure emblématique de la cité des potiers, décorateur céramiste, artisan à l'atelier Madoura, écrivain, conférencier et ancien adjoint à la Culture de la commune, s'est éteint.

La nouvelle de sa disparition survenue, à quelques mois de ses 90 ans (il était né le 1^{er} janvier 1936), a jeté la consternation dans la ville. À deux jours de l'inauguration de l'exposition de son ami le peintre et céramiste Pierre Boncompain au musée Magnelli pour laquelle il s'était dépensé sans compter et le lendemain de la conférence sur Picasso qu'il avait donnée dans le cadre de la Semaine bleue, le parcours de vie singulier de cet homme de passion s'est brutalement interrompu.

Dans le sillage de Picasso

Issu d'un milieu d'agriculteurs il avait 16 ans quand, après des études en poterie à Cannes, il intégra l'atelier Madoura auprès de Suzanne et Georges Ramié et collabora avec Pablo Picasso. Il fut ainsi le témoin privilégié de ces folles années de création qui ont vu le célèbre peintre s'adonner au travail de la terre avec passion pendant quelque vingt-cinq

années de sa vie. « Avec lui tant de personnalités sont venues à Vallauris, narrait-il en mars 2024. Des écrivains, des peintres, des artistes français ou américains... Paul Éluard et Aragon, l'acteur Gary Cooper... Ici, avec la poterie, Picasso a découvert une nouvelle manière de s'exprimer. »

Dominique Sassi avait découvert la céramique enfant, grâce au précepteur à qui ses parents l'avaient confié. « Cela a déterminé le sens de ma vie », disait-il en 2009. Fasciné par la matière –

“ Une boule de terre, tant qu'on l'humidifie, ne meurt jamais. Et quand on la travaille un peu, tellement de choses peuvent en sortir... ”

« une boule de terre tant qu'on l'humidifie, ne meurt jamais. Et quand on la travaille un peu, tellement de choses peuvent en sortir... », il y consacrera sa vie.

De 1977 à 2013, Dominique Sassi s'associe avec Francis Milici. Ensemble ils créent leur atelier qui deviendra une galerie, dans l'ancienne fabrique Foucard. L'un au tournage, l'autre à la décoration, donnant vie à l'expression céramique des Brâsiliers, Trémois, Boncompain jusqu'à Tony Curtis ou

Serge Reggiani. Tous deux furent aussi les animateurs de la célèbre galerie Sassi-Milici et des expositions prestigieuses qui y étaient souvent organisées avec la complicité du frère de Dominique, Etienne Sassi, important galeriste à Paris.

Dominique Sassi portait à sa ville un amour sans faille et s'était investi en tant qu'adjoint à la Culture dans la municipalité d'Alain Gumiel. En 2004, il fera revenir des pièces disséminées dans le monde entier créées à Vallauris.

Cette passion pour sa commune, pour l'art et les artistes l'avaient conduit à s'investir jusqu'à ses derniers instants dans l'organisation de l'exposition Boncompain.

Revoir Madoura ouvert

Il avait encore été un acteur majeur de l'organisation du cinquantième de la disparition de Pablo Picasso, en 2023, multipliant les conférences et transmettant cette histoire dont il était l'incarnation aux jeunes générations. Il scrutait avec attention toutes les étapes de la renaissance de l'atelier Madoura dont le projet de rénovation se précisait. Lors d'une visite, en mars 2024, il nous confiait être « un des derniers, j'arrive au terme de ma vie, mais j'ai l'espérance de voir encore l'ouverture de cette grande maison. » Hélas, la vie ne lui aura pas donné cette joie.

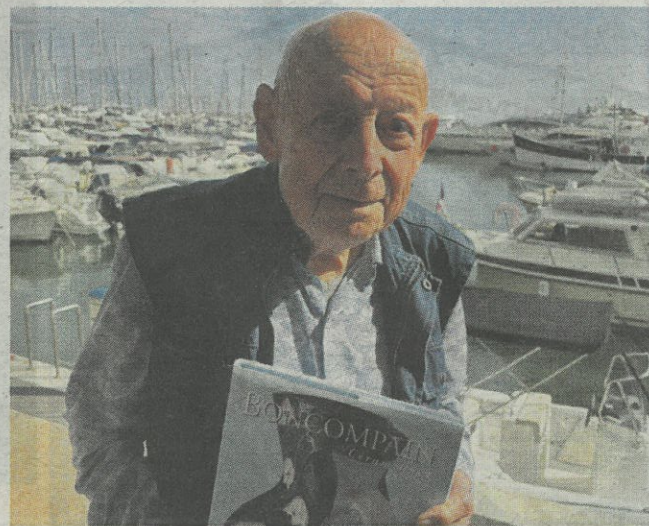
Les obsèques de Dominique Sassi seront célébrées jeudi 23 octobre à 14 h 30 à l'église

Dominique Sassi était un des derniers témoins du Vallauris de Picasso, toujours très impliqué dans la vie culturelle de la cité.
PHOTO NICE-MATIN



Pendant vingt ans, il travailla aux côtés de Pablo Picasso à l'atelier Madoura de Vallauris.
PHOTO COLLECTION PRIVÉE

Il y a huit jours, Dominique Sassi présentait l'exposition des céramiques de son ami Pierre Boncompain qui va s'ouvrir ce samedi.
PHOTO PHILIPPE DEPETRIS



Sainte-Anne-Saint-Martin de Vallauris. Nice-Matin s'associe à la douleur de sa fille Christine, de sa sœur, de sa famille, de ses amis et de tous ceux qui ont eu la chance de le connaître.

Une tristesse unanime

PREMIER À RÉAGIR sur les réseaux sociaux, le maire de Vallauris Golfe-Juan, Kevin Luciano fait part de sa profonde tristesse : « Au-delà de l'ami personnel que je perds, c'est une part de la mémoire vivante de notre ville, un infatigable serviteur de la culture sous toutes ses formes et un homme qui avait la passion de la transmission qui nous quitte aujourd'hui ».

Francis Milici, tourneur et gale-riste : « Je suis effondré. Dominique était pour moi comme un frère, un ami fidèle avec lequel nous avons partagé une aventure artistique et humaine de près de cinquante ans. C'était un homme merveilleux plein de tolérance. Sa dextérité au pinceau en faisait un décorateur d'un immense talent qui savait à merveille reproduire sur la céramique les décors de Picasso et des grands peintres qu'il a côtoyés ».

Yvan Oreggia l'autre décorateur de Picasso qui a longtemps fréquenté Dominique Sassi chez Madoura se déclare « très affecté car je perds un véritable ami et un compagnon de route de toute une vie de céramique. Nous avons le même âge et nous nous sommes toujours bien entendus. Toujours d'une humeur égale et prêt à rendre service on le surnommait "Dominique le gentil". »

Alain Gumiel, ancien maire de Vallauris Golfe-Juan : « Dominique était un homme adorable, une personnalité aimée de tous et un ami fidèle. J'ai été heureux de travailler avec lui. »

Pierre Boncompain, peintre et céramiste : « Je suis bouleversé car c'est lui qui m'avait éveillé à la céramique et nous avons collaboré pendant quinze ans. Nous étions si heureux à l'idée de nous revoir samedi. J'ai été très touché par toute l'énergie qu'il avait déployée pour organiser cette exposition au musée. Nous allons la lui dédier ! »

Céline Graziani, directrice du musée Magnelli, musée de la céramique : « Je suis très émue car j'ai beaucoup de souvenirs avec Dominique Sassi qui a été mon premier adjoint à la Culture et avec lequel nous avons organisé beaucoup de beaux projets et passé d'excellents moments autour des expositions. Il y a encore deux jours, nous étions ensemble pour en finaliser les derniers détails de l'exposition Boncompain. »